

LA NOUVELLE
NOUVELLE
REVUE FRANÇAISE

HOMMAGE A SUPERVIELLE

PAUL CLAUDEL.....	Le Moqueur
ARMAND ROBIN	Avec Tumultes mi-muets
HENRI MICHAUX.....	Mil neuf cent trente
GEORGES SCHEHADÉ	Portrait de Jules
ÉTIEMBLE.....	Pour Supervielle
GABRIEL BOUNOURE	Évolution du Señor Guanamiru
●	
JULES SUPERVIELLE.....	Le Jeune Homme des autres Jours
RENÉ DAUMAL.....	Je n'ai pas pu savoir...
KIERKEGAARD	Journal (<i>fin</i>)
ANDRÉ CHAMSON	Le Chiffre de nos Jours (<i>fin</i>)

— CHRONIQUES —

Proust, par MAURICE BLANCHOT
La Saison de Paris, par MARCEL ARLAND
Zoologie de l'Acteur, par JEAN DUVIGNAUD

— NOTES —

La Littérature. — *Correspondance*, de J. Renard. — *William Blake*, de D. Saurat. — *Hugo et la Sexualité*, de H. Guillemain.
Le Roman. — *Mélusine. Le Diable et le Gendarme*, de F. Hellens. — *Le Vent souffle où il veut*, de P.-A. Lesort. — *Passage de Milan*, de M. Butor. — *L'Espace d'une Nuit*, de J. Cayrol.
Lettres Étrangères. — *Vie de Samuel Johnson*, de J. Boswell. — *Histoire de la Philosophie russe*, de B. Zenkovsky. — *Un Arbre de Nuit*, de T. Capote. — *Roberta Cowell's Story by herself*. — *Tirésias*, de X...
Les Spectacles. — De la Séduction. — La Télévision : Variétés. — Artistes de la Rue.
Les Arts. — Arp. — Staël. — *La Peinture byzantine*, de P. Grabar. — *Mosaïques paléochrétiennes et byzantines*, de W. Weidlé.
De Tout un Peu.
Les Revues, les Journaux.
Correspondance.

— LE TEMPS, COMME IL PASSE —

PIERRE DE LANUX : *Chez André Gide, Villa Montmorency*
RENÉ DE OBALDIA : *Chez moi*
ANDRÉ PIEYRE DE MANDIARGUES : *Burri*
ALFRED FABRE-LUCE : *Eros en l'An mil*

— TEXTES —

Lancelot de Danemark (fin)

nrf

SOMMAIRE

PAUL CLAUDEL.....	Le Moqueur.....	193
ARMAND ROBIN.....	Avec Tumultes mi-muets.....	194
HENRI MICHAUX....	Mil neuf cent trente.....	196
GEORGES SCHEHADÉ.	Portrait de Jules.....	198
ETIEMBLE.....	Pour Supervielle.....	201
GABRIEL BOUNOURE.	Évolution du Señor Guanamiru.....	208
JULES SUPERVIELLE...	Le Jeune Homme des autres Jours.....	214
KIENÉ DAUMAL.....	Je n'ai pas pu savoir... ..	246
KIERKEGAARD.....	Journal (Fin).....	250
ANDRÉ CHAMSON ...	Le Chiffre de nos Jours (Fin).....	260

— CHRONIQUES —

MAURICE BLANCHOT.	Proust.....	286
MARCEL ARLAND....	La Saison de Paris.....	295
JEAN DUVIGNAUD ...	Zoologie de l'Acteur.....	305

— NOTES —

La Littérature. — <i>Correspondance</i> , de Jules Renard (par Jean Paulhan). — <i>William Blake</i> , de Denis Saurat (par Dominique Aury). — <i>Hugo et la Sexualité</i> , d'Henri Guillemin (par Robert Campbell).....		310
Le Roman. — <i>Mélines</i> . <i>Le Diable et le Gendarme</i> , de Franz Hellens (par Jean Duvignaud). — <i>Le Vent souffle où il veut</i> , de Paul-André Lesort (par Roger Judrin). — <i>Passage de Milan</i> , de Michel Butor (par Georges Perros). — <i>L'Espace d'une Nuit</i> , de Jean Cayrol (par Alain Robbe-Grillet).....		313
Lettres Étrangères. — <i>Vie de Samuel Johnson</i> , de James Boswell (par Roger Judrin). — <i>Histoire de la Philosophie russe</i> , de B. Zenkovsky (par Yvon Belaval). — <i>Un Arbre de Nuit</i> , de Truman Capote (par François Nourissier). — <i>Roberta Cowell's Story by herself</i> (par Odile de Lalain). — <i>Tirésias</i> , de X... (par Jean Guérin).....		319
Les Spectacles. — De la Séduction (par François Nourissier). — La Télévision : Variétés (par Emmanuel Berl). — Artiste de la Rue (par Jean Texcier).....		326
Les Arts. — Arp (par René de Solier). — Staël (par André Berne-Joffroy). — <i>La Peinture byzantine</i> , de Pierre Grabar. <i>Mosaïques paléochrétiennes et byzantines</i> , de Wladimir Weidlé (par André Berne-Joffroy).....		333
De Tout un Peu		340
Les Revues, les Journaux		344
Correspondance		349

— LE TEMPS, COMME IL PASSE —

PIERRE DE LANUX.....	Chez André Gide, Villa Montmorency.....	350
RENÉ DE OBALDIA.....	Chez moi.....	354
ANDRÉ PIEYRE DE MANDIARGUES.	Burri.....	356
ALFRED FABRE-LUCE.....	Eros en l'An mil.....	359

— TEXTES —

Lancelot de Danemark (Fin).....		366
---------------------------------	--	-----

JEAN PAULHAN et MARCEL ARLAND reçoivent le mercredi, de 17 à 19 heures.

La Revue n'est pas responsable des manuscrits qui lui sont adressés.

Pour tout changement d'adresse, prière d'adresser la dernière bande d'abonnement et la somme de 20 francs

Les abonnés désirant recevoir leurs exemplaires rognés devront en faire la demande au Service des Abonnements. 5, rue Sébastien-Bottin, Paris-VII^e.

TARIF D'ABONNEMENT

France et Union Française :		Étranger :	
6 mois...	1.000 fr.	1 an.....	1.950 fr.
		6 mois...	1.250 fr.
		1 an.....	2.450 fr.
<i>Édition de luxe :</i>			
1 an.....	4.500 fr.	1 an.....	5.000 fr.

Les abonnements sont reçus au siège de la Revue.

5, rue Sébastien-Bottin, Paris-VII^e — Compte chèque postal PARIS 169-33

EXEMPLAIRE N^o

Extrait de la publication

BULLETIN D'AOUT 1954

SUPPLÉMENT A LA NOUVELLE N. R. F.

DU 1^{er} AOUT 1954

N° 20



PUBLICATIONS DE JUILLET

Les ouvrages analysés dans cette rubrique sont ceux dont la mise en vente a été prévue pour le courant du mois. Il est cependant possible que, pour des raisons techniques, la mise en vente de certains d'entre eux se trouve reportée plus tard.

ROMANS

MAHIAS (Claude) : LA PART DU DOUTE.

Cet étrange récit se situe en 1943, dans le Jura, à la frontière suisse. Marc, un jeune moniteur, passe là ses vacances, avec une colonie d'enfants sous-alimentés auxquels on essaie de refaire une mine. Au bout de quelques jours, un second moniteur, Serge, un peu plus âgé que Marc, vient le rejoindre et partager ses responsabilités.

Mais Serge est un personnage inquiétant. Il exerce sur certains enfants de la colonie un redoutable ascendant. Qui est, en réalité, ce nouveau venu ? Il n'a ni le physique, ni l'esprit d'un moniteur bénévole de colonie de vacances. Son comportement est singulier. Il est d'une nervosité excessive, garde un revolver dans sa valise, entretient des relations amoureuses avec une mystérieuse jeune femme blonde.

Les jeux mêmes qu'il impose aux enfants ont quelque chose de suspect et de malsain. Ainsi, il les lance à la recherche d'un prétendu trésor qui serait caché depuis des siècles dans un château en ruine du voisinage. Trouver un trésor, voilà une occupation bien passionnante pour des enfants ! Marc flairé quelque chose de louche dans cette idée ; il soupçonne qu'elle dissimule un dessein dangereux.

Mais comment pourrait-il prévoir les catastrophes qu'elle engendrera — pour les enfants et pour lui-même ? Comment pourrait-il prévoir aussi que la perversité d'un de ses jeunes pupilles le conduira un jour en prison ?

TRADUCTIONS

DEISS (Jay) : LES « SORCIÈRES » DE WASHINGTON.

Traduit de l'américain par Michèle Laurent.

Collection « L'air du Temps »

dirigée par Pierre Lazareff.

L'auteur a débuté dans la vie comme reporter, puis, après avoir exercé presque tous les métiers, il a occupé, au cours d'un long séjour à Washington, un poste dans les services d'information du gouvernement. Un jour, de New York, où il s'occupait de publicité, il prit brusquement la décision de tout quitter pour aller à la campagne écrire ce roman.

Faith, fonctionnaire admirablement notée, n'est pas même très sûre de savoir épeler « assignation », tant le mot lui est étranger. Lorsqu'un matin, dans son bureau du State Department, elle voit son nom écrit sur l'une de ces « assignations » à comparaître devant la « commission d'investigation », elle croit tout naturellement à une erreur. Lorsqu'elle se retrouvera emprisonnée à Ellis Island, menacée de déportation, elle n'aura toujours pas compris comment et en vertu de quels principes une vie toute simple peut être ainsi transformée en enfer. Dès le départ, la haine aveugle, la lâcheté, la trahison l'entourent ; la peur, sa peur, et aussi celle de ceux qui la persécutent ou la laissent persécuter, monte comme la marée et pollue tout ce qu'elle frôle au passage.

Jay Deiss a créé un personnage si attachant et si vrai que l'on ne peut s'empêcher, en suivant la tragique aventure de Faith prise au piège de quelques paroles banales prononcées dans sa prime jeunesse et dont elle n'a gardé qu'un souvenir très vague, de songer : « Cela pourrait m'arriver. » Avec elle, nous éprouvons un sentiment de panique indicible devant ces forces si obscures qu'il serait vain de tenter de se défendre ou même d'essayer de comprendre.

Roman ou témoignage ? — roman et témoignage... Servi par ses dons de reporter, l'auteur nous donne une image saisissante des commissions d'investigation Mac Carthy. L'héroïne, qui a vu son patriotisme mis en question, sa réputation souillée, son mariage détruit, regarde à travers les barreaux de sa prison le port de New York et constate avec une amère ironie que la statue de la Liberté tourne le dos.

C. S. FORESTER : HORNBLOWER LIEUTENANT DE MARINE.

Traduit de l'anglais par Maurice Beerblock.

Horatio Hornblower est aussi célèbre en Angleterre et dans les pays anglo-saxons que peut l'être en France un personnage comme d'Artagnan. Le public français, du reste, le connaît bien : c'est le héros de trois grands romans de C. S. Forester qui ont été publiés à la N. R. F. : *Hornblower aspirant de marine*, *Capitaine Hornblower* et *Hornblower seigneur de la Mer*. Toute la carrière de cet extraordinaire marin, une des créations les plus fascinantes du roman anglais contemporain, y est retracée. Ici, nous avons affaire à un Hornblower encore jeune, cinquième lieutenant sur le *Renown*, vaisseau de Sa Majesté, mais déjà mûr, plein d'autorité, d'initiative et d'audace.

Nous sommes en 1803. Le *Renown*, muni d'instructions secrètes, a pour mission de détruire un nid de pirates espagnols à Saint-Domingue. L'expédition s'annonce mal. Le *Renown* est sous les ordres d'un demi-fou, le capitaine Sawyer, qui voit des conspirations et des mutineries dans tous les coins du navire, accable ses officiers de punitions et sape la discipline des matelots. A la suite d'un mystérieux accident, le capitaine Sawyer perd complètement la raison. Le premier lieutenant Buckland décide, après bien des hésitations, de prendre le commandement.

Mais Buckland, s'il est un bon second, est un fort mauvais capitaine, timoré, sans imagination, incapable de stratégie. C'est alors qu'Hornblower, par son habileté, son courage et sa prudente diplomatie, va s'affirmer comme le véritable chef. C'est lui qui, par des manœuvres hardies et subtiles, détruira le nid de pirates,

obtiendra la capitulation des autorités espagnoles et enfin ramènera en Angleterre le vaisseau qu'il a capturé.

Hornblower lieutenant de marine n'est pas inférieur aux autres romans de C. S. Forester. Comme eux, il est écrit avec cette allégresse et cette compétence qui font de C. S. Forester une sorte d'Alexandre Dumas britannique. Plein d'abordages, de canonnades, de tableaux guerriers ou pittoresques, la vérité psychologique n'en est cependant pas absente. Déjà Hornblower est peint en traits inoubliables, et ses compagnons ne sont pas moins passionnants, tel ce sympathique lieutenant Bush, si modeste et si brave.

MITTELHOLZER (EDGAR) : UN MATIN AU BUREAU.

Traduit de l'anglais par Ludmila Savitzky.

Collection « La Méridienne ».

Sept heures du matin, d'une journée d'avril 1947, dans les bureaux d'une compagnie d'import-export, à Port of Spain, île de la Trinité, dans les Antilles anglaises. A midi de cette même matinée le roman sera fini. Nous aurons lié connaissance avec les quatorze personnages qui travaillent à la Compagnie Essential Products Ltd., depuis le garçon de bureau, le noir Horace Xavier, amoureux de l'une des secrétaires, et qui lui glisse des billets où sont écrits des vers de Shakespeare, jusqu'au directeur, Anglais pur sang. Entre les deux, toute la gamme des couleurs possibles est représentée : métis, quarterons, octavons, etc. C'est le degré de sang blanc qui donne des quartiers de noblesse. Avoir les cheveux lisses est un signe d'aristocratie.

L'auteur se met successivement dans la peau de chaque personnage, dont il nous fait partager les rêves, les espoirs, les préjugés. En fait, sous le prétexte d'une intrigue ténue, c'est le tableau d'une société coloniale, le microcosme d'un pays qui nous sont offerts.

Œuvre profondément originale, d'un humour discret, ce roman confirme le talent singulier et prenant d'Edgar Mittelholzer, né à New-Amsterdam (Guinée anglaise) en 1909. Dès l'âge de dix ans, il écrivait des romans d'aventures. Mais c'est comme peintre que, très tôt, il se fait connaître — activité qui se double naturellement de plusieurs autres, moins désintéressées ; Mittelholzer collectionne les métiers les plus imprévus : trieur de riz, observateur météorologique, inspecteur de film, douanier, réceptionnaire d'hôtel...

Marié, père de deux enfants, l'écrivain quitte la Trinité en 1948 pour venir travailler en Angleterre. Il vit ensuite au Canada, puis — dernière adresse qui nous soit parvenue — à Sea Caze, Barbados, dans le British West India.

DOCUMENTS

LABORDE (Jean) : AMOUR, QUE DE CRIMES...

Collection « L'Air du Temps »

dirigée par Pierre Lazareff.

Il n'est pas, depuis la Libération jusqu'à nos jours, un grand procès dont l'auteur n'ait rendu compte dans un grand quotidien du soir. Agé aujourd'hui de trente-cinq ans seulement, il a derrière lui dix ans d'expérience, dix années aux audiences, tant en France qu'en Hollande, où il suivit le procès du plus grand faussaire de l'époque, le peintre Van Meegeren ; en Allemagne, celui de l'homme soixante fois assassin ; à Stettin, derrière le rideau de fer, celui du jeune Français, Robineau, finalement condamné pour espionnage.

Jean Laborde a eu le douloureux privilège de rendre compte à ses concitoyens des procès en collaboration, de celui des J3 et de tant d'autres. Il a étudié sur le vif le comportement de certains humains à une époque particulièrement troublée de notre histoire, celui des hommes qui s'efforcent de les juger, de les défendre, et les réactions du public.

L'auteur de *Amour, que de crimes...* est de ceux qui se sont émus de l'insuffisance des moyens matériels mis à la disposition de la Justice. Il a publié, en 1952, une enquête sur ce grave problème : « Justice, levez-vous », où il dénonçait avec force les maux dont souffre celle qu'il nomme « la parente pauvre » de l'administration.

Mais plus que les ressorts de la procédure, ce sont ceux du cœur humain qui intéressent cet homme jeune, dont tant de misère ou de déchéance humaines, qu'il a pour tâche d'étudier, n'ont pas fait un blasé. Le grand problème qui retient son attention est celui de la psychologie. Par quel acheminement de la passion ou de l'intérêt un être est-il amené à en tuer un autre ?

Il n'est pas surprenant que Jean Laborde ait voulu réunir en un volume six des procès passionnels les plus significatifs jugés récemment, parmi lesquels celui de M^{me} Chevalier et celui de Pauline Buisson, et ce n'est pas un de ses moindres mérites que de l'avoir fait avec une parfaite honnêteté, offrant aux lecteurs des faits rigoureusement authentiques. Avec une non moins rigoureuse objectivité, l'auteur raconte six amours et ce qui en fait la grandeur, la misère, parfois le sordide. Il nous permet de mesurer la valeur des témoignages, l'importance de la moindre parole quand se joue une vie humaine, et, dans certains cas, la responsabilité de la société. Il s'abstient de juger. Il s'est assigné pour seul but d'aider chacun à comprendre les raisons profondes qui peuvent mener un être humain jusqu'au box des accusés.

BIBLIOTHÈQUE DE LA PLÉIADE

GIDE (André) : JOURNAL 1939-1949. — SOUVENIRS : SI LE GRAIN NE MEURT - SOUVENIRS DE LA COUR D'ASSISES - VOYAGE AU CONGO - LE RETOUR DU TCHAD - CARNETS D'ÉGYPTE - FEUILLETS D'AUTOMNE - ET NUNC MANET IN TE - AINSI SOIT-IL ou LES JEUX SONT FAITS

1.280 pages in-16 double couronne, reliure pleine peau, présentation sous emboîtage en matière plastique transparente..... 2.800 fr.

Ce volume comprend les onze dernières années du *Journal* d'André Gide, auquel on a joint un certain nombre d'écrits, directement ou indirectement autobiographiques.

Le *Journal* de 1939 à 1949 fait suite au volume de la Pléiade paru en 1939. Si l'on n'a pas procédé à une refonte de ce premier volume de manière à y réunir l'ouvrage dans sa totalité, c'est pour ne pas lui donner une grosseur incommode et pour ne pas imposer aux lecteurs de Gide un texte qui, pour les trois quarts, ferait double emploi avec celui qu'ils possèdent déjà.

D'autre part, il a semblé intéressant d'inclure dans ce second tome un choix d'écrits qui complètent le *Journal* proprement dit et en comblent quelques lacunes. Si *Le Grain ne meurt* peut en être considéré comme la préface, puisqu'il raconte les années d'enfance et de jeunesse où Gide ne notait pas encore ses réflexions au jour le jour, et *Ainsi soit-il* le prolonge au-delà du moment où l'auteur décida de n'y plus rien ajouter. Il y a des époques, notamment pendant ses grands voyages, où Gide n'a rien consigné dans ses carnets, parce qu'il réservait ses observations pour des volumes distincts, tels que *Voyage au Congo* et *Le Retour du Tchad* — ouvrages composés de notations quotidiennes et qui auraient normalement trouvé leur place dans la trame du *Journal*. Il en va de même, dans un passé plus reculé, pour les *Souvenirs de la Cour d'assises* et, plus près de nous, pour *Feuillets d'Automne*, dont le *Mercur* de France nous a courtoisement autorisés à reproduire les parties les plus étroitement liées à la vie personnelle de l'auteur. Enfin, son écrit posthume *Et nunc manet in te*, qu'il a composé après le décès de M^{me} Gide et où il a groupé les pages inédites qui la concernent, trouve ici sa place nécessaire.

LES ALBUMS PHOTOGRAPHIQUES

LA VIE DE SAINT-EXUPÉRY — qui paraît quelques jours avant le dixième anniversaire de sa disparition — est le premier volume d'une collection d'iconographies dont les éditions de la N. R. F. ont entrepris la publication. D'autres volumes suivront bientôt : en particulier LA VIE D'ANDRÉ GIDE, LA VIE DE PAUL VALÉRY et LA VIE DE JEAN MERMOZ.

Photographies de famille, documents rares, dessins ignorés, tous ces éléments sont rassemblés avec le plus grand soin et accompagnés de textes explicatifs qui forment en eux-mêmes une biographie complète.

L'intérêt d'une telle publication est considérable : le visage et les gestes d'un auteur qu'on aime ou d'un héros que l'on admire en apprennent davantage sur lui que bien des études.

PATRIK KESSEL

LA VIE DE SAINT-EXUPÉRY

112 pages, format 16,5 × 21,5. 87 illustrations en simili. 750 fr.

Les deux éléments qui composent cet ouvrage, à savoir texte et photographies, en font un instrument unique pour la connaissance d'un des écrivains français les plus nobles et les plus caractéristiques de la première moitié du XX^e siècle. En fait, nous avons ici une « biographie photographique » d'Antoine de Saint-Exupéry, une sorte de film immobile retraçant cette vie doublement réussie, cette aventure humaine et cette conquête spirituelle. On imagine combien des livres de cet ordre sur les grands hommes des siècles passés seraient précieux.

Du petit garçon aux beaux yeux un peu voilés, vêtu d'un costume marin, à l'homme mûr, au soldat sans peur et sans illusions, à l'écrivain célèbre, nous voyons se dérouler une existence qui fut exemplaire tant sur le plan de l'action que sur le plan de la pensée. A travers 87 photographies (portraits, groupes, fac-similés, etc.), elle nous apparaît à la fois simple, parfaite et tragique. Enfant, adolescent, écrivain, pilote de ligne et pilote de guerre, Saint-Exupéry est toujours resté fidèle à un idéal de noblesse, d'exaltation de l'homme et de vérité. Et l'on apprend peut-être davantage sur lui en étudiant son sourire, son regard mélancolique, ses gestes immobilisés par la photo, qu'en lisant de savantes études sur son caractère et son style.

Dans la même Collection

Sous presse

ANDRÉ GIDE

En préparation

PAUL VALÉRY | JEAN MERMOZ

PUBLICATIONS DU 15 JUIN AU 15 JUILLET

(Renseignements bibliographiques.)

On trouvera ici tous les renseignements bibliographiques sur les ouvrages effectivement parus du 15 juin au 15 juillet 1954 et dont l'analyse a été publiée dans l'un de nos précédents bulletins ou dans le présent bulletin.

POÉSIE

MAC ORLAN Pierre	Poésies documentaires complètes. (Inflation sentimentale, Simone de Montmartre, Abécédaire pour Pascin, Chansons de charme pour faux nez, Poésies diverses, Poèmes en prose.) 232 p., in-16 double couronne. Collection blanche	490 fr.
SÉNAC Jean	Poèmes. Avant-propos de René Char. 168 p., in-16 double couronne. Collection « Espoir ».....	420 fr.
	10 ex. numérotés sur pur fil Lafuma Navarre	1.900 fr.

ROMANS

CARROUGES Michel	Les Portes Dauphines. 244 p., in-16 double couronne. Collection blanche. 30 ex. numérotés sur pur fil Lafuma Navarre	550 fr. 1.800 fr.
CÉLINE L.-F.....	Féerie pour une autre fois, II : Normance. 376 p., in-8° soleil. Collection blanche. 40 ex. numérotés sur Hollande.....	650 fr. 5.000 fr.
	145 ex. numérotés sur pur fil Lafuma Navarre	2.400 fr.
DUPERRAY Jean	Harengs frits au Sang, suivi de : Ce que pesait cette Aventure. 256 p., in-16 double couronne. Collection blanche..	520 fr.
	30 ex. numérotés sur pur fil Lafuma Navarre	1.700 fr.
HENRY Michel	Le Jeune Officier. 200 p., in-16 double couronne.....	420 fr.
	30 ex. numérotés sur pur fil Lafuma Navarre	1.400 fr.
HÉRIAT Philippe	L'Innocent. Édition définitive. 352 p., in-8° soleil. Collection blanche.....	690 fr.

GUILLOUX Louis	Parpagnacco ou La Conjuración. 224 p., in-16 double couronne. Collection blanche	450 fr. 3.500 fr.
	15 ex. numérotés sur Hollande.....	
	60 ex. numérotés sur pur fil Lafuma Navarre	1.500 fr.
MAHIAS Claude	La Part du Doute. 192 p., in-16 double couronne. Collection blanche.....	425 fr.
	30 ex. numérotés sur pur fil Lafuma Navarre	1.500 fr.
O'BRADY Frédéric	Le Ciel d'en Face. 280 p., in-16 double couronne. Collection blanche.....	560 fr.
	30 ex. numérotés sur pur fil Lafuma Navarre	1.800 fr.
ROSNAY Jean-Pierre	Le Treizième Apôtre. 176 p., in-16 double couronne. Collection blanche.	390 fr.
	30 ex. numérotés sur pur fil Lafuma Navarre	1.300 fr.

TRADUCTIONS

DEISS Jay	Les « Sorcières » de Washington. Traduit de l'américain par Michèle Laurent. 320 p., in-8° soleil. Collection « L'Air du Temps ».....	650 fr.
FORESTER C. S.	Le Lieutenant de Marine Hornblower. Traduit de l'anglais par Maurice Beerblock. 312 p., in-8° soleil. Hors série, sous couverture illustrée.....	550 fr.
HEYM Stefan	Les Yeux de la Raison. Traduit de l'américain par Lucienne Escoube. 480 p., in-8° soleil. Collection « Du Monde Entier »	990 fr.
	60 ex. numérotés sur pur fil Lafuma Navarre	2.400 fr.
MITCHELL Mary	L'École des Coquettes. Traduit de l'américain par Jean Alby. 264 p., in-16 double couronne. Collection « La Méridienne ».	450 fr.
MITTELHOLZER Edgar	Un Matin au Bureau. Traduit de l'anglais par Ludmila Savitzky. 280 p., in-16 double couronne. Collection « La Méridienne »	500 fr.
WARNER Rex ,.....	La Chasse à l'Oie Sauvage. Traduit de l'anglais par Ludmila Savitzky. 416 p., in-8° soleil. Collection « Du Monde Entier ».....	850 fr.
	60 ex. numérotés sur pur fil Lafuma Navarre.....	2.000 fr.

LA NO

NOUVELLE RE

REVUE MENSUELLE DE LI

Rédacteurs en chef : JEAN PAULHAN, MARCEL AR

publiera dans ses

GUILLAUME APOLLINAIRE	La Quatrième Journée.
RAYMOND ARON	De quoi disputent les Nations.
ANTONIN ARTAUD	Fragmentations.
GEORGES BATAILLE	L'Au-delà du Sérieux.
ÉDITH BOISSONNAS	Le Grand Jour.
GEORGES BRAQUE	Nouveaux Propos.
ALBERT CAMUS	La Pierre qui pousse.
JEAN CASSOU	Des Pouvoirs de la littérature.
RENÉ CHAR	Poèmes.
RENÉ DAUMAL	La Transmission de la Pensée.
PAUL DESMETH	Un Miroir, Souvenir.
MIRCEA ELIADE	Le Mythe du bon Sauvage.
ÉTIEMBLE	Mots d'Enfant.
GALILÉE	Lettres.
PIERRE GASCAR	L'Incendie.
HEIDEGGER	Situation de Georges Trahl.
EUGÈNE IONESCO	La Vase.
MAX JACOB	Trois nouveaux Figurants.
KAFKA	Amerika (chapitres inédits).
MARCEL JOUHANDEAU	Éléments pour une Éthique.
PAUL LÉAUTAUD	Journal littéraire.
F. G. LORCA	Le Public.
ANDRÉ MALRAUX	La Métamorphose des Dieux (III).
KATHERINE MANSFIELD	Lettres inédites.
CLAUDE MARTINE	La Vie de Palace.
HENRI MICHAUX	Témoin, qu'as-tu fait de tes Yeux?
JEAN PAULHAN	Les Douleurs imaginaires.
FRANCIS PONGE	Textes.
GEORGES POULET	Le Cercle infini chez Flaubert.
MARCEL PROUST	Carnets inédits.
ANDRÉ SUARÈS	Le Paraclet.
DYLAN THOMAS	Amour dans la Maison de Fous.
PAUL VALÉRY	Lettres.

des poèmes, essais et récits de :

Arthur Adamov, Roland Barthes, Béatrix Beck, Julien Benda, Marc Bernard, Marcel Bisiaux, Yves Bonnefoy, Léon Bopp, Henri Bosco, André Breton, Louis de Broglie, Roger Caillois, L.-F. Céline, Jacques Chardonne, E.-M. Cioran, Ch.-A. Cingria, Paul Claudel, Michel Cournot, F. Crommelynck, Noël Devaulx, André Dhôtel, Jean Follain, L.-R. Des Forêts, L. Dormand, Paul Gadenne, Pierre Gaspar, Jean Giono, Julien Gracq, Julien Green, Jean Grenier, Jean Grosjean, Jean Guéhenno, Louis Guilloux, Franz Hellens, E. Ionesco, Philippe Jaccottet, Georges Lambrichs, Valéry Larbaud, Georges Limbour, Armen Lubin, Félicien Marceau, Roger Martin du Gard, Louis Massignou, Henry de Montherlant, Paul Morand, Roger Nimier, Norge, Brice Parain, Georges Poulet, Jean Rostand, Saint-John Perse, Nathalie Sarraute, Georges Schehadé, Jean Schlumberger, A.-M. Schmidt, Jean Tardieu, Michel Vinaver.

des textes de :

Gotfried Benn, Jorge Borges, George Borrow, Thomas Brown, Dostoïevski, Lewis Carroll, William Faulkner, William Goyen, Kafka, Henry Miller, Robert Musil, Alexis Remizov, R.-M. Rilke, Strindberg, Dylan Thomas, Giuseppe Ungaretti.

de vieux textes français ; et des inédits de :

Benjamin Constant, L.-P. Fargue, Flaubert, André Gide, Mérimée, Péguy, Marcel Proust, C.-P. Ramuz, Jules Renard, A. de Saint-Eupéry, Paul Valéry.

ELLE
 REVUE FRANÇAISE

ATURE ET DE CRITIQUE

Secrétaire de Rédaction : DOMINIQUE AURY

ains numéros :

Jean Paulhan et Marcel Arland reçoivent le mercredi, de 5 à 7 heures.

La Revue n'est pas responsable des manuscrits qui lui sont adressés.

Les auteurs non avisés dans un délai de trois mois de l'acceptation de leurs manuscrits peuvent les faire reprendre au bureau de la Revue, où ils restent à leur disposition pendant un an.

Les manuscrits accompagnés des timbres nécessaires pour les frais de poste sont seuls retournés à leurs auteurs.

Pour tout changement d'adresse, prière d'adresser la dernière bande et la somme de 20 fr.

Tout abonné à la Nouvelle N. R. F. qui nous enverra l'adresse d'un nouvel abonné d'un an, accompagnée du montant de cet abonnement, recevra, sur sa demande, un volume à son choix du fonds des Éditions Gallimard, d'une valeur égale ou inférieure à 1.000 francs.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Veillez m'inscrire pour un abonnement de * un an — six mois, à l'édition * ordinaire — de luxe de La Nouvelle Nouvelle Revue Française, à partir du 1^{er}..... 19.....

* Ci-joint mandat — chèque de Je vous envoie par courrier de ce jour chèque postal de Veillez faire recouvrer à mon domicile la somme de (majorée de 46 francs pour frais recouvrement à domicile).	FRANCE ET UNION FRANÇAISE	ÉTRANGER	*
	4.500 fr.	5.000 fr.	Édition de luxe : ... UN AN
	1.950 fr. 1.000 fr.	2.450 fr. 1.250 fr.	Édition ordinaire : ... UN AN ... SIX MOIS
VENTE AU NUMÉRO : 195 fr.			

..... le..... 19.....

Nom

SIGNATURE

Adresse

* Rayer les indications inutiles.

Détacher le bulletin ci-dessus et l'adresser à votre libraire habituel ou au Service Abonnement de LA NOUVELLE NOUVELLE REVUE FRANÇAISE, 5, rue Sébastien-Bottin, PARIS-VII^e. Compte Chèque postal : 169-33. Téléph. : Littré 28-91, 92 et 93. ADR. télégr. : Enerefene Paris. — R. C. Seine 35-807.

HISTOIRE

- BRUCE David K. Les Présidents des U. S. A. de George Washington à Abraham Lincoln (1789-1865). Traduit de l'américain par Pierre Singer. 448 p., in-8° soleil. Hors série. 950 fr.

THÉÂTRE

- PIRANDELLO Luigi Théâtre VI (La Volupté de l'Honneur; Quand on est quelqu'un; L'Homme, la Bête et la Vertu). Versions françaises de Camille Mallarmé et Louise Servicen. 222 p., in-16 double couronne. Collection blanche 490 fr.

RELIGION

- POURRAT Henri Ma Maison manque de Prières. 64 p., 74 x 85 cm. Collection catholique.... 100 fr.

LITTÉRATURE

- CARCO Francis..... La Belle Époque au Temps de Bruant. 184 p., in-8° soleil. Collection blanche, sous couverture illustrée, 16 planches hors texte 590 fr.
70 ex. numérotés sur pur fil Lafuma Navarre 1.800 fr.

MÉMOIRES - SOUVENIRS

- DUMAS Alexandre..... Mes Mémoires, I. Texte présenté et annoté par Pierre Josserand, 536 p., in-8° carré. Collection « Mémoires du Temps passé »..... 900 fr.
- KUBIZEK Auguste Adolf Hitler, mon Ami d'Enfance. Traduit de l'allemand par Lise Graf. 312 p., in-8° soleil. Collection « L'Air du Temps » 650 fr.
- PAPE Richard Poursuivi par la Mort. Traduit de l'anglais par Elisabeth Aveling. 320 p., in-8° soleil. Collection « L'Air du Temps »..... 630 fr.

DOCUMENTS

- LABORDE Jean Amour que de Crimes... 320 p., in-8° soleil. Collection « L'Air du Temps ». 650 fr.

SCIENCES

- BERNARD Augustin et
GAGNON Camille Le Bourbonnais. 272 p., in-8° carré.
Collection « Les Provinces françaises »,
16 planches hors texte, 40 clichés et
9 cartes in-texte..... 960 fr.

SÉRIE NOIRE

- SAXE R. B. Le Fantôme sait nager. Traduit de l'amé-
ricain par Marcel Duhamel et J.-L. Bost.
- CHASE James Hadley. La Main dans le Sac. Traduit de l'anglais
par Jeanne Mathieu.
- KUTTNER Henry Faites monter la Bière! Traduit de l'amé-
ricain par J. Herisson et H. Robillot.
- MILLER Wade Chapeau! Traduit de l'américain par
Édith et Alain Glatigny.
Chacun de ces quatre volumes..... 220 fr.

LE RAYON FANTASTIQUE

- SMITH Edward E..... La Curée des Astres. 256 p., in-16 double
couronne, sous couverture illustrée
en quatre couleurs, vernie..... 200 fr.



RELIURES D'ÉDITEUR

d'après la maquette de PAUL BONET

- VALÉRY Paul. La Jeune Parque, commentée par ALAIN, 1.000 exem-
plaires numérotés sur vélin labeur..... 1.280 fr.

« Oh ! je savais bien qu'en toute occasion je pouvais compter sur la courtoisie et la présence d'esprit des Vénitiens, mais il est des cas où l'homme le plus courtois se laisse surprendre, comme le meilleur fleuret, par un coup droit. »

Louis GUILLOUX, Parpagnacco ou La Conjuración, p. 80.

EXTRAITS DE PRESSE

CALET (Henri) : LES DEUX BOUTS.

Collection " L'Air du Temps ", dirigée par Pierre Lazareff.

296 p. format soleil 560 fr.

Il faut savoir gré à Henri Calet de nous révéler les humbles existences qui illustrent l'injustice sociale de notre temps, sans recourir à une littérature « misérabiliste ». L'humour de l'écrivain, son attendrissement discret, la sobriété de son style augmentent la portée de ce document.

Pierre FOURNIER, *Journal du Dimanche*, 4 avril 1954.

Lisez Calet et donnez-lui, à vous seul, le Grand Prix Littéraire que beaucoup d'entre nous lui ont déjà, en secret, décerné.

Jacques PEUCHMAURD, *Arts*, 7 avril 1954.

On ferait facilement à un romancier l'injure de sauter des pages ; on ne saute rien ici : c'est du vécu sans littérature.

La Libre Belgique, 7 avril 1954.

Un ton en apparence impersonnel, mais qui est, comme celui de ses autres livres, à la fois précis et un peu nonchalant, gonflé d'une pitié fraternelle pour les humbles, souvent aussi d'un discret humour : l'un des tons d'écrivain les plus attachants.

J. DE RICAUMONT, *Les Nouvelles Littéraires*, 8 avril 1954.

Il a l'art de tout exprimer à voix contenue, dans un style simple et sans bavures, nourri de cet humour bien à lui, une sorte d'humour « gris », qui offre aux amateurs délicats, à ceux qui savent lire entre les lignes, toutes les nuances de l'esprit le plus fin et de la pitié la plus fraternelle.

Maurice CHAPELAN, *Le Figaro Littéraire*, 10 avril 1954.

... Ces reportages sont du même coup une enquête sociale du plus haut intérêt.

Le Peuple (Bruxelles), 15 avril 1954.

Cette œuvre de belle prose se place à côté de *La Belle Lurette* et de *Le Tout sur le Tout*, du *Grand Voyage* et de tous ces récits et romans qui attestent que Henri Calet est un des meilleurs écrivains de sa génération.

Henri PETIT, *Le Parisien Libéré*, 27 avril 1954.

Merci, Henri Calet, de nous avoir donné le portrait de cette foule sans visage.

Jean PRASTEAU, *Le Figaro*, 28 avril 1954.

... l'inoffensive et tendre ironie d'un style inimitable ; mais Calet n'a pas besoin de se mettre en frais d'imagination : sous ses allures nonchalantes, il n'écrit jamais mieux que lorsqu'il se laisse aller sans souci de l'intrigue ; son cas est exceptionnel.

E. BOUVIER, *Midi Libre*, 12 mai 1954.

Cela fait aussi un recueil de nouvelles étonnant. Chaque nouvelle est la photographie d'un inconnu : voilà l'originalité des **Deux Bouts**.

Elle, 24 mai 1954.

Henri Calet nous restitue un Paris qui n'a de puissance d'évocation, de prestigieuse réalité qu'autant que nous sommes dans un monde se survivant à lui-même :

l'enchantement quotidien, populaire et raffiné de Calet nous apporte, au cœur de ce « rêve éveillé » que nous vivons, l'appel de ce qui fut notre réalité.

Jean CAYROL, *Revue de la Pensée française*, juin 1954.

MALLET (Robert) : LES SIGNES DE L'ADDITION.

208 p. in-16 double couronne. Tirage limité à :
 40 ex. sur pur fil Lafuma Navarre..... 1.500 fr.
 1.500 ex. sur alfama 500 fr.

Robert Mallet a un sens aigu, angoissé, des correspondances et des symboles. C'est un visionnaire et un poète.

André BILLY, *Le Figaro Littéraire*, 18 juillet 1953.

Dans la lignée de Baudelaire et de Rimbaud... Robert Mallet peut se considérer comme le porte-parole des poètes de son âge... Le grand livre d'un poète.

Alain BOSQUET, *Combat*, 2 juillet 1953.

Textes simples, lisses et cruels, d'une singulière beauté et mystérieusement tristes.

Claude ROY, *Libération*, 22 juillet 1953.

La perfection conduit-elle à la beauté ? L'œuvre de Robert Mallet nous incite à le croire.

Jean-Claude IBERT, *La Tribune de Genève*, 29 août 1953.

Un apport positif dans les colonnes où se comptabilise l'actif de la poésie française.

Pierre FOURNIER, *France-Soir*, 11 septembre 1953.

Les Signes de l'Addition, où le brillant intervieweur radiophonique a mis le meilleur de lui-même, une longue, nette et harmonieuse recension des choses qui méritent notre attention, notre amour.

Jean ROUSSELOT, *Les Nouvelles Littéraires*, 22 septembre 1953.

Des révélations que je ne suis pas seul à juger fulgurantes.

Philippe CHABANEIX, *Mercure de France*, 1^{er} novembre 1953.

Poète exquis, sûr de sa forme, d'une imagination profonde.

Eclésia, janvier 1954.

Une constante recreation des pouvoirs essentiels de la poésie.

Gilbert TROLLIET, *Journal de Genève*, 23 janvier 1954.

Robert Mallet nous confirme, une fois de plus, qu'il est bien autre chose que le faire-valoir d'un illustre auguste littéraire.

Robert KANTERS, *Samedi-Soir*, 11 février 1954.

Les Signes de l'Addition renouvellent le genre du petit poème en prose. Ils en ont la concision, la puissance d'imagination, l'ouverture sur le fantastique.

Jean HULIN, *Points et contre-points*, mars 1954.

Sa livre d'or du poème en prose, il faut ajouter maintenant Robert Mallet. Je voudrais citer les deux cents pages du livre. Je souhaite que mon enthousiasme soit communicatif.

Robert SABATIER, Simoun, avril 1954.

Sa voix a tout de suite révélé un accent personnel : images à correspondances multiples, langue châtiée, ferveur contenue.

Luc ESTANG, La Croix, 6 juin 1954.

SÉRIE NOIRE

CHASE (James Hadley) : PARTIE FINE.

N° 205. Traduit de l'anglais par J. Witte.

Les absents ont toujours tort, dit-on... Il est certain que M^{me} Holland a eu tort de quitter son joli garçon de mari pour aller faire un voyage d'agrément avec belle-maman.

Mais, parfois, les « présents » ont tort, eux aussi.

Ken Holland, notamment, n'aurait jamais dû profiter de son veuvage provisoire pour passer joyeusement le temps — joyeusement, c'est façon de parler — avec une dame de mœurs légères.

Johnny Dorman n'aurait pas dû battre les femmes... Maurice Yarde n'aurait pas dû les bernier... Et Sean O'Brien n'aurait pas dû abuser de sa puissance politique... Pas plus que Tux de sa force physique...

Mais, si tous ces gens n'avaient pas accumulé les torts, James Hadley Chase n'aurait pas eu d'histoire à vous conter.

GOODIS (David) : LE CASSE.

N° 207. Traduit de l'américain par L. Brunius.

S'il n'y avait que Gladden ! Mais, derrière elle, il y a le fantôme exigeant de son père — un père très chatouilleux sur le chapitre des responsabilités consenties...

Un honnête artisan-cambrioleur devrait pourtant être libre d'organiser sa vie à son idée. Surtout qu'il fait de beaux rêves en dehors des heures de travail : la petite maison sur la colline, le ruisseau parmi les hautes herbes et Della. Della dont les baisers font aimer la vie.

Bien sûr... s'il n'y avait pas Gladden ! Gladden, flanquée de papa-fantôme et lourde, malgré sa minceur, comme un coffre-fort plein. Et s'il n'y avait pas Charley, encombrant comme un coffre-fort vide, et le doigt toujours frémissant sur la détente du pistolet.

SIMONIN (Albert) : LE CAVE SE REBIFFE.

N° 206.

Le cave, c'est une race bien étrange... Et pas si facile à reconnaître que certains l'imaginent.

D'autant que vous en avez dans le lot qui mutent brusquement, qui tournent vicieux sans qu'on sache pourquoi ni comment, sans qu'apparaisse aucun stigmate sur leur frime... Ça doit leur venir dans la nuit, à la suite d'un cauchemar où ils se voient finir leurs jours à l'étai. Ils se réveillent toujours féroces, dans ce cas-là.

Les nôtres de caves, on pensait bien les avoir à notre pogne.

« Ils me mangent dans la main ! » avait affirmé le Dabe... Quelle raison on aurait eue de douter, le Gros et mézigue, de la parole d'un homme de cette classe ? Aucune !

Les voyant si gentils, ce cave et cette cavette, on s'est pas méfié. Moralité, on s'est fait mordre !

Lorsqu'il est las d'être charrié, le cave se rebiffe !

On retrouvera, dans *Le Cave se rebiffe*, Max le menteur et d'autres personnages de *Touchez pas au Grisbi*

ÉCHOS - PROJETS

● L'Académie Française a décerné un Prix Lange à Romagne pour son roman : *Odesa*.

La Maison de la Poésie a attribué son Prix Riorot à Jacques Brenner, pour son édition des *Œuvres Poétiques de Germain Nouveau*.

La Société des Auteurs a recommandé, parmi les livres du mois de juin, le roman de Louis Guilloux : *Parpagnacco*, et les nouvelles de Gertrude Stein : *Trois Vies*, traduites par Raymond Schwab.

● Le Livre et la Scène.

En septembre, suite des représentations de *La Reine morte*, d'Henry de Montherlant, à la Comédie-Française. Du même auteur, à l'automne, le Grenier de Toulouse jouera *Malatesta* dans les provinces du Midi.

Le prochain volume, à paraître à l'automne, dans la Collection des Éditions Illustrées, reliées d'après maquette originale de Paul Bonet, sera composé des *Œuvres dramatiques de Marcel Pagnol* (Théâtre et Cinéma) : *La Femme du Boulanger* sera illustrée par Yves Brayer, *La Fille du Puisatier*, par Fontanarosa, *Merlusse*, par Joël, *Angèle*, par André Jordan, *Cigalon* et *Premier Amour*, par Élie Lascaux, *Marius, Fanny et César*, par Édvy Legrand, *Topaze*, par J.-D. Malclès, *Manon des Sources*, par Jacques Thévenet, et *Jazz*, par Marcel Vertès.

La pièce de Jules Roy : *Les Cyclones*, sera jouée au Théâtre des Galeries, à Bruxelles, le 2 septembre ; les représentations au Théâtre de la Michodière, à Paris, commenceront le 9 septembre, avec Pierre Fresnay, à côté de qui Jules Roy lui-même interprétera un rôle important.

● Voyages.

P. A. Quarantotti-Gambini, l'auteur des *Régates de San Francisco* et de *La Rose rouge*, vient de passer deux jours à Paris, venant d'Amsterdam, où il avait participé au Congrès international des P. E. N. Clubs, avant de rentrer à Venise. Au cours de ce bref séjour, il a rencontré Louis Guilloux, traducteur de son livre de nouvelles intitulé : *Nos Semblables*, qui doit paraître prochainement.

Henri Bosco vient de quitter Lourmarin pour retourner à Rabat, où il compte achever son nouveau roman : *Le Don*.

André Chamson, après avoir donné le bon à tirer de son roman : *Le Chiffre de nos Jours*, à paraître en septembre, est parti pour son pays natal des Cévennes. Il parlera, le 5 septembre, au Musée du Désert, à Mialet (Gard), devant la maison de Roland, qui fut le chef de l'insurrection camisarde, à l'occasion de l'Assemblée annuelle qui réunit des milliers de paysans cévenols et d'étrangers, venus surtout de Suisse et de Hollande.

● Le Livre et l'Université.

Voici les auteurs français inscrits au programme de la licence, en Sorbonne, pour l'année 1954-1955 :

Ronsard (Réponses aux Ministres, et VI^e Livre de Poèmes), Montaigne (Apologie de Raimond Sebond), La Fontaine (Livres VII, VIII, XI, XII des Fables), Montesquieu (Lettres persanes), Chénier (Élégies, lambes, La jeune Captive), Stendhal (La Chartreuse de Parme). On consultera utilement tous ces textes dans l'édition de la « Bibliothèque de la Pléiade ».

Au même programme, un auteur du XX^e siècle : Apollinaire, avec *Alcools*.

« Le Repas des Pigeons sur la Piazza de Venise » : cette page de *Parpagnacco*, le roman de Louis Guilloux, a été donnée comme dictée aux récentes épreuves du brevet élémentaire, à Paris.

● Catalogues.

Nous rappelons à tous nos lecteurs que, sur simple demande de leur part, nous pouvons leur envoyer notre **Catalogue général**, ainsi que deux catalogues spécialisés : **Éditions de luxe** et **Bibliothèque de la Pléiade**. Nous pouvons, d'autre part, les inscrire pour recevoir les deux catalogues actuellement sous presse, et qui paraîtront prochainement : **Collection « Du Monde Entier »** et **Livres d'Étrennes**. Tous ces catalogues sont, ou seront, également à leur disposition chez leur libraire habituel.

● Un collectionneur d'autographes, Alfred Dupont, révèle cinquante-six lettres inédites, d'Eugène Delacroix. Ces lettres sont adressées par le peintre à ses amis : Félix Guillemardet, Achille Piron et à son frère le général Charles Delacroix. La plupart de ces lettres sont échelonnées de 1813 à 1820, c'est-à-dire quand Eugène Delacroix était encore un jeune homme. Elles nous permettent de mieux connaître sa vie privée et nous le montrent, véritable épistolier, plein de verve, d'esprit et de fantaisie, partagé entre les soucis matériels, les préoccupations sentimentales et les projets artistiques. C'est un document très important qui nous est ainsi livré. Alfred Dupont a rédigé une préface qui situe, dans la vie d'Eugène Delacroix, cet ensemble de textes intitulé, non sans raison : **Lettres Intimes**, actuellement sous presse.

● Traductions.

L'Étranger, d'Albert Camus, n'avait pas encore été traduit au Portugal; les droits pour ce pays viennent d'être cédés.

La Vallée heureuse, de Jules Roy, va être traduit au Japon, et **Le Vent dans les Voiles**, de Jacques Perret, en Amérique.

Plaisir d'Amour, de Georges Magnane, vient de paraître en Allemagne.

● Les éditeurs américains de Faulkner, Random House, ont envoyé son dernier livre : **The Fable**, qui doit paraître ce mois-ci aux U. S. A., à tous les critiques avec une lettre qui leur dit : « Nous pensons que ce sera un immense succès et qu'on tirera au moins 50.000 exemplaires de **The Fable**. Qu'en pensez-vous ? »

● Le prochain roman de Simone de Beauvoir paraîtra en septembre. Titre : **Les Mandarins**.

« Il me semble qu'un jeune homme qui voit les choses telles qu'elles sont, et qui partage les convictions que j'ai, ce qu'il ressent devant le monde actuel, ce ne doit pas être une impression d'accablement, de découragement, mais plutôt d'enthousiasme. Il se dit que, dans un monde où il y a tant à faire, lui-même a sa part prescrite, et c'est plutôt une sensation d'exaltation, d'enthousiasme qu'il doit ressentir. »

Paul CLAUDEL, *Mémoires improvisés*, p. 338.

LA NOUVELLE
NOUVELLE
REVUE FRANÇAISE

HOMMAGE
A
JULES SUPERVIELLE

C'est de tout cœur que je m'associe à l'hommage que vous rendez à Supervielle, ce poète insaisissable et charmant qui tient de l'oiseau et de la fée, et dont le chant, comme le moqueur de la forêt américaine, est de localiser l'endroit où il n'est pas.

PAUL CLAUDEL

AVEC TUMULTES MI-MUETS

*Je vis en Chine ; peu à peu m'y vient une langue natale.
O espoir : ne point mourir avant d'avoir rencontré quelque
maternel parler !*

*Las ! en Chine il y a peu d'arbres. Même les buissons
sont détestés ; on n'admet qu'un tout petit peu d'herbe,
mais très sèche.*

*Quand on manque d'arbres, on finit par rêver d'une
sorte d'arbre des arbres. C'est ainsi qu'en ma vie en Chine,
malgré la présence jour et nuit de Tchouang-Tseu, Wang-
Wei, Tou Fou, K'iu Yuan, je m'ombrage de Supervielle
comme d'un poémier.*

*

*Le poémier EST, constant à soi-même ; il n'a point à
se forcer ; il produit ses feuilles, fleurs et fruits, sans
avoir l'air d'y être pour quelque chose ; il ne gêne nulle
plante en nul verger, et sa rumeur, même si la tempête
s'y met, jamais n'est plus haute que le cri des oiseaux ;
il a tumultes mi-muets. Parfois ses branches semblent
larges bras happant très loin : ce sont les transparents
bras du ciel qui viennent jusqu'à lui, et le ciel alors
paraît un arbre, et l'est.*

ACTUALITÉS

LES FESTIVALS DE MUSIQUE EN FRANCE



ALFRED COLLING	Robert Schumann	345 fr.
CLAUDE DEBUSSY.....	M. Croche, antidilettante.	250 fr.
LORD DERWENT	Rossini	390 fr.
ÉDOUARD HERRIOT.....	La Vie de Beethoven ..	550 fr.
SØREN KIERKEGAARD	Ou bien... ou bien (textes importants sur Mozart) ..	680 fr.
PAUL LANDORMY.....	Gluck	360 fr.
—	Gounod	390 fr.
—	Brahms	290 fr.
—	La Musique française de « La Marseillaise » à la mort de Berlioz	600 fr.
—	La Musique française de Franck à Debussy	550 fr.
—	La Musique française depuis Debussy	780 fr.
—	Bizet	350 fr.
RENÉ PETER	Claude Debussy	450 fr.
BERNARD PAUMGARTNER ..	Mozart.....	730 fr.
GUY DE POURTALÈS	Franz Liszt	460 fr.
—	Chopin	420 fr.
—	Wagner	490 fr.
—	Berlioz.....	465 fr.
—	Louis II de Bavière ou Hamlet Roi	350 fr.
ROLAND-MANUEL.....	Maurice Ravel	290 fr.
BORIS DE SCHLOEZER	Introduction à J.-S. Bach ..	475 fr.
EUGÉNIE SCHUMANN	Robert Schumann	400 fr.
RICHARD WAGNER et FRANZ LISZT	Correspondance	550 fr.

LA NOUVELLE
NOUVELLE
REVUE FRANÇAISE

publiera dans ses prochains numéros :

GUILLAUME APOLLINAIRE	La Quatrième Journée
RAYMON ARON.....	De quoi disputent les Nations
ANTONIN ARTAUD	Fragmentations
GEORGES BATAILLE	L'Au-delà du Sérieux
ÉDITH BOISSONNAS.....	Le Grand Jour
GEORGES BRAQUE	Nouveaux Propos
ALBERT CAMUS	La Pierre qui pousse
JEAN CASSOU.....	Des Pouvoirs de la Littérature
RENÉ CHAR	Poèmes
RENÉ DAUMAL	La Transmission de la Pensée
PAUL DESMETH	Un Miroir, Souvenir
MIRCEA ELIADE	Le Mythe du bon Sauvage
ÉTIEMBLE	Mots d'Enfant
GALILÉE.....	Lettres
PIERRE GASCAR	L'Incendie
MARTIN HEIDEGGER	Situation de Georges Trahl
EUGÈNE IONESCO.....	La Vase
MAX JACOB	Trois Nouveaux Figurants
MARCEL JOUHANDEAU	Éléments pour une Éthique
FRANZ KAFKA	Amerika (chapitres inédits)
PAUL LÉAUTAUD.....	Journal littéraire
F. G. LORCA.....	Le Public
ANDRÉ MALRAUX	La Métamorphose des Dieux (III)
KATHERINE MANSFIELD	Lettres inédites
CLAUDE MARTINE	La Vie de Palace
HENRI MICHAUX	Témoin, qu'as-tu fait de tes Yeux ?
JEAN PAULHAN	Les Douleurs imaginaires
FRANCIS PONGE.....	Eugénies, Sapates, Momons
GEORGES POULET	Le Cercle infini chez Flaubert
MARCEL PROUST	Carnets inédits
ANDRÉ SUARÈS.....	Le Paraclet
DYLAN THOMAS	Amour dans la Maison de Fous
PAUL VALÉRY	Lettres